



Kodjo Ndukuma, docteur en Droit de l'université Paris 1 PanthéonSorbonne, a salué le rôle-conseil en insertion professionnelle du Campus France. C'était à l'occasion de l'ouverture du salon Etudiant Campus France organisé le 24 octobre 2020 à l'Institut français de Kinshasa. Le ministre congolais de l'Enseignement supérieur et universitaire, Thomas Luhaka, et l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas ont rehaussé de leur présence.

Pour ce parrain de la communauté France Alumni, cette rencontre est une preuve évidente d'un coup de pouce que la France donne en termes d'employabilité des plus jeunes en Rd Congo. De ce fait, le Campus France demeure cet atout de grande valeur pour la jeunesse congolaise qui le fréquente.

« Le principal objectif, en matière des Relations Interentreprises, est de faciliter le premier contact entre les étudiants et les futurs employeurs. Il faut le souligner : ce que nous inspire avec grand respect l'initiative du présent Salon est la dialectique du déjà et du pas encore. C'est construire le présent de l'orientation étudiante avec les matériaux du futur secteur d'emploi. Unis pour avancer, est la devise de la France en Rd Congo. Nos meilleures considérations vont à l'endroit des organisateurs qui ont réellement pris un pari sur le temps, en faveur des jeunes candidats », a déclaré le professeur Kodjo Ndukuma.

Ci-dessous, l'intégralité de son message :

Lire aussi sur [RDC : Professeur Kodjo Ndukuma salue le rôle-conseil en insertion professionnelle du Campus France | Zoom Eco \(zoom-eco.net\)](#)

Excellences, Distingués invités, Chers étudiants,

Aujourd'hui le premier Salon Étudiant Campus France lève ses rideaux. C'est un honneur d'y prendre la parole. Les idées se mêlent entre filières d'étude et emplois. Bien entendu les étudiants démêlent encore difficilement le tracé d'un choix de formation dans l'horizon de leur devenir professionnel. Si la jeunesse d'aujourd'hui est l'avenir de demain, les employeurs ont eux des besoins présents.

Les pépites humaines, qui font la performance de l'entreprise, sont à extraire des meilleures filières de formation pour bâtir des carrières professionnelles. L'université est ainsi la manufacture de nos élites. Elle se doit de répondre aux besoins de nos entreprises ou, du moins, à la capacitation de ses impétrants pour l'entrepreneuriat. Sinon, elle serait l'une des meilleures fabriques des chômeurs diplômés.

L'utilité sociale des diplômés se construit de l'adéquation entre ce que les universités proposent à l'agenda et le carnet de commande des emplois. Le marché de l'emploi impose une démarche complexe et souvent chanceuse de rencontre entre l'offre et la demande. Alors, si la chance ne vient pas d'elle-même, il faut la forger pour la faire venir à soi.

L'évènement de ce jour est à l'évidence un sérieux coup de pouce que France en République Démocratique du Congo donne aux chances d'employabilité des plus jeunes. Le Salon qui nous réunit est le décor d'une rare opportunité entre les mots à trouver par les étudiants et les propos à placer par les secteurs prisés de la « Banque et assurance », de l' « Humanitaire », du « Médical » et de l' « Hôtellerie-Restauration ».

Ainsi, à la table-ronde de cette rencontre, l'étudiant est bien au menu.

Comme Campus France se dote du rôle-conseil en insertion professionnelle, c'est un atout de grande valeur pour nos jeunes qui le fréquentent. Le principal objectif, en matière des Relations Interentreprises, est de faciliter le premier contact entre les étudiants et les futurs employeurs.

Il faut le souligner : ce que nous inspire avec grand respect l'initiative du présent Salon est la dialectique du déjà et du pas encore. C'est construire le présent de l'orientation étudiante avec les matériaux du futur secteur d'emploi. « Unis pour avancer » est la devise de la France en RD Congo.

Nos meilleures considérations vont à l'endroit des organisateurs qui ont réellement pris un pari sur le temps, en faveur des jeunes candidats. Le temps futur, pour ces derniers, trainera toujours les paillettes du présent Salon et des strasses du « passé dûment composé » des meilleures leçons de sa tenue. Le temps est le meilleur allié si on sait le mettre à profit.

Mon temps de parole me permet alors quelques considérations tout aussi sommaires que nécessaires. La France, c'est chaque année environ 2,5 millions d'étudiants à la rentrée, avec 500 doctorats décernés ès sciences à la clé et à l'année.

Comme l'a dit Aimé Césaire : « *La grande chance de l'Europe est d'avoir été un carrefour, et que, d'avoir été le lieu géométrique de toutes les idées, le réceptacle de toutes les philosophies, le lieu d'accueil de tous les sentiments en a fait le meilleur redistributeur d'énergie* ».

La France, richesse de ses hommes et de ses hôtes, est l'une des plus grandes et des plus massives destinations au monde pour les étudiants étrangers.

Lire aussi sur [RDC : Professeur Kodjo Ndukuma salue le rôle-conseil en insertion professionnelle du Campus France | Zoom Eco \(zoom-eco.net\)](https://zoom-eco.net)

Excellences, Distingués invités, Chers étudiants,

Je le disais, en présence de Monsieur le Ministre Jean Yves Ledrian, le 20 mai 2019, à l'occasion de sa visite ici à l'Institut français de Kinshasa. Les études en France, « *C'est aussi des rêves qui se buttent contre des réalités et des rêves qui se battent de devenir réels* ». C'est la même histoire, mais il faut une autre histoire que des départs (sans savoirs) en vue d'avoir des débouchés et des retours (avec des savoirs) sans savoir être embauché.

Les profils jeunes, bien formés dans les académies, sont sans expérience, au point où les entreprises y voient une force ou alors une faiblesse . Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait...

Nous espérons que Campus France place son action à l'avant-garde d'un « Réseau Pro ». Il faut bien un jour baliser l'espoir de ces départs difficiles, à visa mérité, vers la France, en offrant aux partants une plate-forme privilégiée pour lorsque l'épreuve leur aura passé du dépaysement de nos séjours étrangers et du dégrisement des incertains retours au pays.

Mon propos doit s'achever avec la joie de constater, une fois encore avec Aimé Césaire, qu' « *[u]ne civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation atteinte. [...] Elle se réfugie dans une hypocrisie d'autant plus odieuse qu'elle a de moins en moins de chance de tromper.* » Des études (universitaires en France !) pour quoi faire ?

Campus France répond ici et maintenant à un défi. C'est celui d'asseoir l'expérience d'une communication et des échanges entre étudiants, jeunes et anciens diplômés en offrant à chacun la possibilité de valoriser sa formation et son parcours. C'est celui, par ailleurs, d'ouvrir aux métiers les cimes du savoir et au savoir les portes du métier. Il y a lieu de féliciter, en tant qu'Alumni de France, l'écrin de perles que Campus France rajoute à sa chaîne de valeur, en créant des outils nécessaires à chaque étape, tant à l'initial qu'au final, de la démarche étudiante. Nos remerciements aussi vont aux professionnels qui ont accepté de coacher les différentes tables-rondes.

C'est à l'aune de ce qu'est, dans les différents campus de l'Hexagone, un réel BAIP. Ce fameux Bureau d'aide à l'insertion professionnelle, il faut l'évoquer en passant, pourvoit à des missions importantes du chaînon souvent manquant entre formations et professions :

- *l'identification des objectifs professionnels,*
- *l'approche du marché de l'emploi et des structures professionnelles ;*
- *l'élaboration des dossiers de candidature : les curriculum vitae, □ la diffusion des offres de stages et d'emplois ; □ la préparation aux entretiens d'embauche.*

Cheick Amidou Kane l'a dit dans un livre qui soit des plus marquants de « *L'aventure ambiguë* » du jeune africain à l'égard de l'universel: « *La civilisation est une architecture de réponses. Sa perfection se mesure au confort que l'homme y éprouve, à l'appoint de la liberté qu'elle lui procure.* »

Je conclus, avec les mots du Président Emmanuel Macron, à la Sorbonne, mon Alma Mater, Panthéon du savoir, tels que prononcés en hommage rendu le 21 octobre 2020, à Samuel PATY (RIP), Professeur trucidé par un intolérant sur l'autel de la liberté de pensée.

« *En France, Professeur, les lumières ne s'éteignent jamais* » ! Lorsqu'alors se baisseront les rideaux du Salon Etudiant Campus France de ce jour, les lampions de

Lire aussi sur [RDC : Professeur Kodjo Ndukuma salue le rôle-conseil en insertion professionnelle du Campus France | Zoom Eco \(zoom-eco.net\)](#)

ce qui finit de commencer demeureront en veille. Chaque récipiendaire sera cette graine de lumière, sur la pépinière de l'utilité sociale et du socialement utile. Fait à Kinshasa, le 24 octobre 2020.

Kodjo NDUKUMA ADJAYI, Professeur des Universités
Docteur en Droit de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Communauté France Alumni